

AU

l'auditorium

radiofrance

*Haendel, Water Music*

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
**TON KOOPMAN** direction

**SAMEDI 11 JANVIER 2025 - 20H**

radiofrance



**l'orchestre  
philharmonique**

**radiofrance**

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

## **ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**Ji-Yoon Park** violon solo

**TON KOOPMAN** direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

# GEORG FRIEDRICH HAENDEL

## *Water Music*

### *Suite n° 2 en ré majeur, HWV 349*

1. [Sans indication de tempo]
2. Alla Hornpipe
3. Minuet
4. Lentement
5. Bourrée

### *Suite n° 1 en fa majeur, HWV 348*

1. Overture
2. Adagio e staccato
3. [Allegro] – Andante – [Allegro]
4. [Sans indication de tempo]
5. Air
6. Minuet
7. Bourrée
8. Hornpipe
9. [Sans indication de tempo]

*40 minutes environ*

## *Musique pour les feux d'artifices royaux, HWV 351*

1. Overture
2. Bourrée
3. La Paix : Largo alla Siciliana
4. La Réjouissance
5. Menuets I & II

*20 minutes environ*

**Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France décline, à travers quelques concerts, le thème « nature et vivant ». Histoire de faire résonner les chefs-d'œuvre de Beethoven, Debussy ou Smetana avec des enjeux écologiques bien contemporains. Ce soir, *Water Music* de Haendel.**

Mercredi 17 juillet 1717 : de grandes barges remontent la Tamise de Whitehall à Chelsea. Héritier de la maison de Hanovre, le roi Georges espère emporter l'adhésion du peuple anglais en offrant un magnifique spectacle à ses courtisans et aux spectateurs réunis en nombre sur de petites barques et sur les rives. Pour agrémenter le périple, Haendel et une cinquantaine d'instrumentistes se sont installés sur une embarcation pour jouer la *Water music*, musique sur l'eau plutôt que de l'eau, car les suites de danses, prévues pour le plein air, ne semblent guère inspirées par l'environnement fluvial. Le cadre bucolique n'en gagne pas moins la musique : deux *hornpipes* prêtent au divertissement un caractère délicieusement populaire.

L'imaginaire aquatique occupe une grande place dans le répertoire musical, peut-être parce que l'eau et les sons se meuvent pareillement en forme d'onde. Si la *Watermusic* de Haendel ne saurait éclabousser l'auditeur comme les *Jeux d'eau* de Ravel, d'autres partitions rivalisent de fluidité avec les rivières, grondent comme les torrents, éparpillent leurs notes comme autant de fines gouttelettes. Ainsi *La Moldau* de Smetana (3 octobre), dont les deux flûtes se relaient puis se mêlent tels les ruisseaux originels. Sur un discret accompagnement de harpe et de cordes *pizzicato*, le flot grossit, accueille les clarinettes puis le restant de l'orchestre afin de courir à travers champs, serpenter entre les collines et atteindre la capitale. Ainsi encore *L'Ondin* de Dvořák, racontant comment un esprit des eaux a entraîné une jeune villageoise au fond du lac puis a assassiné son enfant pour se venger de son départ. De l'eau, la musique peut prendre tous les aspects, étale comme une mer paisible, agitée quand le vent souffle, déchaînée sous la tempête. L'ouverture descriptive des *Hébrides* de Mendelssohn (2 et 3 octobre) est telle une carte postale ramenée d'un voyage en Écosse sur l'île volcanique de Staffa ; lorsque la mer se cogne contre les falaises de basalte, quand elle s'engouffre dans la « caverne musicale » de Fingal, ce sont de puissantes impressions plutôt que de

simples métaphores qui ressortent de la confrontation de l'homme à la nature sauvage.

### **Le sentiment de la nature**

« Quel plaisir alors de pouvoir errer dans les bois, les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers », écrit Beethoven. À l'en croire, personne n'aimerait la campagne mieux que lui. Sa *Symphonie « Pastorale »* (24 janvier) rappelle que le musicien n'a pas plus à dire les choses que le poète les copier. Son domaine est celui de l'émotion ; plutôt que *des oiseaux, des danses de paysans ou des grondements d'orage, ce sont là des « souvenirs de la vie rustique », un « éveil d'impressions agréables »* et des « sentiments joyeux et reconnaissants ». Il en est de même dans la *Symphonie fantastique* de Berlioz (12 juin), qui a emprunté ses cinq mouvements et ses sous-titres à son aînée beethovénienne. Au natif de la Côte-Saint-André, la nature garantit consolation et repos. Il a tout juste douze ans quand, amoureux transi, il se cache « dans les champs de maïs, dans les réduits secrets du verger de [son] grand-père, comme un oiseau blessé, muet et souffrant ». À peine plus âgé, il réagit à l'incompréhension paternelle en errant dans les champs et les bois, plus tard trouve le sommeil sur des gerbes ou dans une prairie. Le programme de la « Scène aux champs » est explicite : « ce duo pastoral [de cors anglais], le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé et à donner à ses idées une couleur plus riante. »

Tandis que le musicien du XVIII<sup>e</sup> siècle invente toutes sortes de figures pour représenter les paysages et la vie animale, le musicien romantique s'imprègne de son environnement, se promène de longues heures pour le vivre toujours plus intensément de l'intérieur. De tous les compositeurs, lequel a le plus marché afin d'entrer en communion avec la nature ? Tchaïkovski peut-être, dont la *Première Symphonie* (13 février) a fait écrire à Hoffmann qu'il y avait en elle, selon le sous-titre, « beaucoup de rêve », « peu d'hiver de la nature » mais « un hiver de l'âme ». Tchaïkovski en a composé une partie à l'occasion d'un séjour estival sur les îles

Valaam du Lac Lagoda ; poursuivant l'expérience mendelssohnienne, il y traduit surtout son aspiration à une vie sereine, ponctuée d'excursions quotidiennes, de jardinage, d'observation des fourmis et de cueillettes. Richard Strauss, lui aussi, appréciait la randonnée ; les chants d'oiseaux, le tintement des cloches de vaches et le bêlement des moutons emplissent sa *Symphonie alpestre* (13 septembre), rejoints par les échos de chasse et les bruits du vent. Le récit de la nature devient le récit de l'existence, celui d'une journée comme celui d'une vie tout entière, une ascension dont le sommet finit par se confondre avec la mort.

### **Du fil ou de la fin du temps**

« Chez Haydn le premier, apparaît le sentiment de la nature », affirme Camille Bellaigue dans un article sur « La Nature dans la musique », publié en 1888 dans la *Revue des Deux Mondes*. Le compositeur a non seulement voulu représenter le monde dans ses oratorios de *La Création* et des *Saisons*, mais il en a surtout appréhendé la dimension temporelle dans trois symphonies de jeunesse évoquant le matin, le midi et le soir (24 mai). Comme le peintre, le musicien peut en effet éclairer ou assombrir son sujet, tel un impressionniste changer les couleurs pour saisir la magie de l'instant, en fonction de l'heure ou de la saison, des aléas météorologiques ou de l'intervention pernicieuse des hommes. Ayant envisagé une carrière de marin dans sa jeunesse, Debussy a retrouvé, avec *La Mer*, sa « vieille amie », cette chose « qui vous remet le mieux en place ». Il en a capté les fines nuances « de l'aube à midi », les « jeux de vagues » et le dialogue avec le vent. Complétées à Dieppe et à Jersey, où la Manche a vêtu ses plus belles robes, ses « esquisses symphoniques » ont pourtant été commencées bien loin des côtes, comme des paysages d'atelier qui valent mieux « qu'une réalité dont le charme pèse trop lourd sur votre pensée. » Le critique Pierre Lalo n'y a pas senti la mer ; comment a-t-il pu ne pas être porté par la houle ? (30 avril)

Tatiana Probst interroge le temps qui passe. Ayant le goût des mots, elle s'appuie sur un poème ou un titre, tantôt suggéré par la seule musique, tantôt lu ou chanté. Après *The Matter of Time*, *Ainsi un nouveau jour*, *Les Ans volés*, *Du Gouffre de l'aurore* (13 septembre), nous a entraîné vers une

nouvelle lumière. Le vocabulaire de la nature est d'une folle richesse. Pour Clara Iannotta (16 novembre), les vers de la poétesse Dorothy Molloy deviennent un miroir, une réflexion sur ses propres souffrances et ce curieux sentiment « d'être perdu dans son corps, de ne plus s'appartenir soi-même », tel un étrange « oiseau battant des ailes, qui ne navigue plus au gré d'une étoile. » La nature renvoie l'homme à sa vulnérabilité, à tout ce qui le dépasse, ce qui était avant lui et sera encore après lui. *Les feux de la Saint-Jean* de Cécile Chaminade renvoient aux solstices d'été ancestraux, aux premiers cultes rendus au soleil pour s'assurer de bonnes récoltes (12 juin). Faisant danser les Ballets russes de Diaghilev sur des « Tableaux de la Russie païenne », Stravinsky célèbre le *Sacre du printemps* (24 janvier), l'adoration puis l'union de l'homme et de la Terre couverte de fleurs et d'herbe. Et lorsque Kryštof Maratka visite les *Sanctuaires* (12 décembre), c'est pour remonter aux sources de l'humanité, aux traces abandonnées sur les parois des cavernes. Immuable, la nature pourrait paraître rassurante ; exploitée jusqu'à l'usure, elle reçoit de Tan Dun un émouvant *Requiem* (3 juillet).

Habitué à faire sonner le papier, l'eau ou les pierres, le compositeur de « musique organique » convoque tous les éléments pour un rite funèbre à la croisée de l'orient et de l'occident. Les « Larmes de la nature » déjà se répandent. L'engagement écologique est urgent, réclame l'adhésion des nouvelles générations. Camille Pépin n'était pas encore née quand se tenait, en 1979 à Genève, la première conférence mondiale sur le climat. Elle aussi a vu couler les « Larmes de la Terre », mais c'étaient alors de terribles pluies acides. Dénonçant la fonte des grands glaciers, elle refuse de se résigner, hésite dans *Inlandsis* (18 juin) entre « la peur d'une fin inéluctable et l'espoir d'un nouvel horizon », souhaitant que d'autres ressentent « cette grande émotion devant la beauté et la force de la nature » pour avoir à leur tour « la volonté de la préserver ».

François-Gildas Tual

## GEORG FRIEDRICH HAENDEL 1685-1759

### *Water Music*

Suite n° 2 en ré majeur, HWV 349

Suite n° 1 en fa majeur, HWV 348

**Composées** en 1717. **Créées** le 17 juillet 1717 à Londres.

**Nomenclature** : 2 hautbois, 1 basson ; 2 cors, 2 trompettes ; clavecin ; les cordes.

---

Le 17 juillet 1717 à Londres, cinquante musiciens jouent la *Water Music* sur un bateau qui suit celui du roi George I<sup>er</sup>, sur la Tamise. Le souverain, au pouvoir depuis à peine trois ans, a besoin d'asseoir sa légitimité. Prince-électeur de Hanovre et de Brunswick-Lunebourg, il est arrivé d'Allemagne sans parler la langue de ses nouveaux sujets. Méconnaissant les usages de la cour, peu intéressé par la politique anglaise, il s'attire de nombreuses inimitiés. Pour se rapprocher du peuple, il décide donc de lui offrir un grand divertissement qui prend la forme d'une parade sur la Tamise, entre Whitehall et Chelsea. C'est pour cet événement exceptionnel qu'Haendel compose la *Water Music*, qui plaît tant au monarque que celui-ci en réclame trois exécutions successives lors de ce concert flottant.

Depuis toujours, la musique entretient des liens privilégiés avec le pouvoir politique dont elle exalte la grandeur. Haendel sait qu'il doit composer une œuvre brillante et solennelle, qui puisse être entendue depuis les berges et l'embarcation royale. Il fait donc usage de nombreux *tutti* et d'une écriture principalement homorythmique. Dans la deuxième suite, les trompettes, instruments du pouvoir par excellence, apportent un éclat supplémentaire. Mais Haendel se montre aussi soucieux d'introduire des contrastes au moyen de pièces lyriques, au caractère plus intime, comme l'*Adagio e staccato* de la *Suite n° 1* qui s'enchaîne à l'ouverture et fait entendre une mélodie *cantabile* au hautbois. Il varie aussi les couleurs orchestrales en confiant la reprise de certaines danses à un effectif à chaque fois différent : la *Bourrée* et le *Hornpipe* de la *Suite n° 1* sont successivement joués par les cordes, un trio d'anches (deux hautbois et un basson), puis par les deux groupes réunis.

Né en Allemagne où il commence sa carrière, Haendel a passé plusieurs années en Italie avant de prendre le poste de *Kapellmeister* (directeur



de la musique) de la cour de Hanovre (dont le prince est alors le futur George I<sup>er</sup>), puis de tenter sa chance à Londres à partir de 1710. Il avait alors demandé un congé à l'électeur de Hanovre, mais n'était jamais revenu ! En lui commandant la *Water Music*, le roi d'Angleterre tire parti de la notoriété et de la popularité du musicien, acquises par la création triomphale de son opéra *Rinaldo*, à Londres en 1711.

Au cours de sa jeune carrière, Haendel a été exposé à diverses esthétiques dont il réalise à présent la synthèse. Comme son exact contemporain Johann Sebastian Bach, il incarne les « Goûts réunis » en s'inspirant des styles de différents pays. Le genre de la suite vient de France, comme l'ouverture à la française placée au début de la *Suite n° 1* : avec sa première partie lente et majestueuse, puis sa seconde partie rapide, à l'écriture fuguée, ce type d'ouverture s'est développé sous Louis XIV. Haendel mélange des danses fréquentes dans les suites de son temps (le menuet ou la bourrée) avec des pièces dans le goût italien, comme en témoignent leur indication de tempo (*Adagio*, *Andante*) et leur style mélodique, en particulier dans les mouvements lents. Par ailleurs, il intègre un *hornpipe* dans chacune de ses deux suites : une danse typiquement anglaise, à trois temps, caractérisée par la présence de syncopes. De nos jours encore, la *Water Music* figure parmi ses œuvres les plus populaires. On comprend que Mozart ait affirmé, au sujet de Haendel : « Il sait mieux qu'aucun de nous ce qui peut produire un grand effet ; quand il le veut, il frappe comme la foudre. »

## CES ANNÉES-LÀ :

---

**1716** : Vivaldi est nommé *maestro de' concerti* à l'Ospedale della Pietà de Venise. Haendel effectue un voyage en Allemagne. En Angleterre, le Septennial Act augmente la durée maximale d'un parlement de trois à sept ans.

**1717** : Voltaire est emprisonné à la Bastille en raison de ses satires politiques. Naissance de la future impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Publication de *L'Art de toucher le clavecin* et du *Deuxième livre de pièces de clavecin* de François Couperin. Bach devient *Kapellmeister* à la cour de Köthen.

**1718** : début de la guerre de la Quadruple-Alliance, opposant notamment la Grande-Bretagne à l'Espagne. Haendel compose *Acis and Galatea* et *Esther*.

## *Music for the Royal Fireworks*

« *Musique pour les feux d'artifice royaux* »

**Composée** en 1749. **Créée** le 27 avril 1749 dans les jardins de Green Park, à Londres.

**Nomenclature** : 3 hautbois, 2 bassons, 1 serpent ; 3 cors, 3 trompettes ; timbales, percussions ; clavecin ; les cordes.

---

Depuis la mort de George I<sup>er</sup> en 1727, son fils George II règne sur la Grande-Bretagne. En 1749, il demande qu'une grande fête soit organisée afin de célébrer le traité d'Aix-la-Chapelle : signé l'année précédente, ce traité met fin à la guerre de Succession d'Autriche qui opposait la Prusse, la Bavière et la France à l'Autriche, la Grande-Bretagne, les Provinces-Unies (actuels Pays-Bas) et la Russie. Un feu d'artifice doit être tiré le 27 avril 1749 à Green Park, accompagné par la *Music for the Royal Fireworks* (« *Musique pour les feux d'artifice royaux* ») commandée à Haendel. Le 21 avril, jour de la répétition générale ouverte au public, près de 12 000 personnes se pressent dans les jardins, signe de l'engouement suscité par l'événement annoncé depuis des mois dans la presse. Cependant, le 27 avril, la fête est perturbée par un incendie dans un petit bâtiment du parc, provoqué par des fusées déviées de leur trajectoire.

En 1717, Haendel avait répondu à une commande similaire avec la *Water Music*. Pour la fête pyrotechnique de 1749, il doit cependant prévoir un effectif instrumental beaucoup plus important, d'une centaine de musiciens, qui n'est plus respecté lorsqu'on joue l'œuvre en concert de nos jours : les parties de hautbois I et II devaient être chacune jouées par douze instrumentistes, les parties de cor et de trompette chacune par trois musiciens, auxquelles s'ajoutaient douze bassons et un serpent (remplacé de nos jours par un contrebasson). Haendel renforce donc le groupe des « hauts instruments » (hautbois, trompettes, cors et timbales), instruments d'extérieur propres à accentuer le caractère spectaculaire des feux d'artifice. Il semble avoir inclus des instruments à cordes, alors que George II souhaitait les supprimer afin de n'entendre qu'un gigantesque orchestre militaire.

Comme dans la *Water Music* et pour des raisons identiques, il privilégie l'écriture homorythmique et de nombreux tuttis. La *Musique pour les feux*

*d'artifice royaux* se rattache aussi au genre de la suite et commence par une ouverture à la française, dont la partie rapide néglige toutefois l'écriture fuguée, au profit d'un dialogue entre des groupes instrumentaux. Après cette monumentale entrée, qui occupe à elle seule près de la moitié de l'œuvre, Haendel compose des danses, une bourrée et un couple de menuets (danses déjà présentes dans la *Water Music*), dont il varie l'instrumentation lors des reprises : dans la bourrée, écrite pour les cordes, hautbois et bassons, les reprises doivent être jouées sans les vents. Le second menuet doit être joué trois fois, : d'abord par les trompettes, timbales et cordes, puis par les cors et les bois, et enfin par l'orchestre au complet. En sus des danses, deux mouvements font référence au traité d'Aix-la-Chapelle. Avec son tempo lent et son rythme de sicilienne, *La Paix* s'accorde parfaitement avec le retour à une vie paisible, tandis que *La Réjouissance* célèbre en fanfare l'éclat de la monarchie britannique.

Toscane Roth-Clément

Élève dans la classe d'histoire de la musique d'Hélène Cao au CRR de Paris

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1748** : La Grande-Bretagne rend Louisbourg et l'île du Cap-Breton à la France. Naissance d'Olympe de Gouges. Montesquieu, *De l'esprit des lois*. Voltaire, *Zadig*.

**1749** : Naissance de Forkel (premier biographe de Bach) et de Goethe. Haydn quitte la maîtrise de la cathédrale de Vienne. Publication *Nanine*, pièce de Voltaire. Bach achève la révision de sa *Messe en si mineur*.

**1750** : Série de tremblements de terre à Londres. Inauguration du pont de Westminster. Naissance d'Antonio Salieri et de Giuseppe Velasco. Mort de Bach.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Jonathan Keates, *Georg Friedrich Haendel*, Fayard, 1995 : la biographie la plus complète en langue française.

- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Fayard, 1992 : pour replacer Haendel dans un contexte plus large.

Né à Zwolle (Pays-Bas), Ton Koopman a reçu une éducation classique et a étudié l'orgue, le clavecin et la musicologie à Amsterdam. Il a reçu le prix d'excellence pour ces deux instruments. Naturellement attiré par les instruments historiques et fasciné par le style d'interprétation philologique, Ton Koopman a concentré ses études sur la musique baroque, avec une attention particulière pour Bach et Buxtehude, et est rapidement devenu une figure de proue du mouvement d'« interprétation historiquement informé ».

En tant qu'organiste et claveciniste, Ton Koopman s'est produit dans les salles de concert les plus prestigieuses du monde et a joué sur les plus beaux instruments historiques d'Europe. À l'âge de 25 ans, il crée son premier orchestre baroque ; en 1979, il fonde l'Amsterdam Baroque Orchestra, suivi, en 1992, par l'Amsterdam Baroque Choir. Combiné sous le nom d'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, l'ensemble acquiert rapidement une renommée mondiale. Avec un répertoire allant du début du baroque à la fin du classique, ils se sont produits dans les plus prestigieuses salles du monde.

Ces dernières années, Ton Koopman a été très actif en tant que chef invité, travaillant avec les orchestres les plus prestigieux d'Europe, des États-Unis et du Japon.

Ton Koopman a enregistré plus de 400 références pour Erato, Teldec, Sony, Deutsche Grammophon et Philips. En 2003, il a fondé son label « Antoine Marchand », un sous-label de Challenge Classics.

Parmi les projets les plus ambitieux de Ton Koopman figure l'enregistrement de l'intégrale des cantates de Bach, une entreprise de grande envergure pour laquelle il a reçu le Deutsche Schallplattenpreis « Echo Klassik », le BBC Award, le prix Hector Berlioz et a été nommé pour le Grammy Award (États-Unis) et le Gramophone Award (Royaume-Uni). Outre les œuvres de Bach, Ton Koopman défend depuis longtemps la musique de Dietrich Buxtehude, et après avoir achevé le projet Bach, il s'est lancé dans l'enregistrement de la Buxtehude-Opera Omnia ; l'édition comprend 30 CD. Ton Koopman publie régulièrement. Il a notamment édité l'intégrale des concertos pour orgue de Händel pour Breitkopf & Härtel et publié une

nouvelle édition du *Messie* de Haendel et de *Das Jüngste Gericht* de Buxtehude pour Carus Verlag.

Ton Koopman est président de la Société internationale Dieterich Buxtehude. Il a obtenu la médaille Bach de la ville de Leipzig (2006), le prix Buxtehude de la ville de Lübeck (2012), le prix Bach de la Royal Academy of Music de Londres (2014) et le prestigieux Edison Classical Award (2017).

Depuis 2019, Ton Koopman est président des archives Bach de Leipzig. Il est professeur émérite à l'université de Leyde et au conservatoire de La Haye, membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres, docteur honoraire à Linz et à Lübeck, et directeur artistique du festival « Itinéraire Baroque ».

Ton Koopman a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France à de nombreuses reprises, notamment dans Haydn (2005 et 2007), Mozart (2008), Mendelssohn (2012) Gossec/Haydn/Mozart (2014), Mozart/Beethoven/Haydn (2015), Bach/Mozart/Beethoven (2016), Bach/Haendel/Mozart (2019).

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK *directeur musical*

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec

Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

## **SAISON 2024-2025**

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14<sup>e</sup> symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la



diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique avec Mouv'*, le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

**MIKKO FRANCK** directeur musical  
**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1<sup>er</sup> solo

## Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2<sup>e</sup> solo  
Marie-Laurence Camilléri, 3<sup>e</sup> solo  
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

## Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1<sup>er</sup> solo  
Fanny Coupé, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Wagner, 3<sup>e</sup> solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

## Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2<sup>e</sup> solo  
Armance Quéro, 3<sup>e</sup> solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2<sup>e</sup> solo  
Étienne Durantel, 3<sup>e</sup> solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1<sup>er</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>e</sup> flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>e</sup> hautbois  
Anne-Marie Gay, 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1<sup>er</sup> clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>e</sup> basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2<sup>e</sup> cor  
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3<sup>e</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>e</sup> cor

## Trompettes

Javier Rossetto, 1<sup>er</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>e</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>e</sup> trompette et cornet

## Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1<sup>er</sup> trombone solo  
David Maquet, 2<sup>e</sup> trombone  
Aymeric Fournès, 2<sup>e</sup> trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1<sup>er</sup> percussion solo  
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2<sup>e</sup> percussion solo

**Harpe**

Nicolas Tulliez

**Clavier**

Catherine Cournot

---

**Administrateur**

Mickaël Godard

**Responsable de production / Régisseur général**

Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination artistique**

Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la production et de la régie générale**

Benjamin Lacour

**Chargées de production / Régie principale**

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

**Stagiaire Production / Administration**

Roméo Durand

**Régisseurs**

Kostas Klybas

Alice Peyrot

**Responsable de relations médias**

Diane de Wrangel

**Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques**

Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production musicale et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

**Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale**

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



# CYCLE « NATURE & VIVANT »



l'orchestre  
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

15 CONCERTS

**CETTE SAISON, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE DÉCLINE, À TRAVERS QUELQUES CONCERTS, LE THÈME « NATURE ET VIVANT » : HISTOIRE DE FAIRE RÉSONNER LES CHEFS-D'ŒUVRE DE BEETHOVEN, DEBUSSY, SMETANA ET QUELQUES AUTRES AVEC DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES BIEN CONTEMPORAINS.**

**VENDREDI 13 SEPTEMBRE**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**HECTOR BERLIOZ** *Les Nuits d'été*  
**TATIANA PROBST** *Du Gouffre de l'aurore*  
**RICHARD STRAUSS** *Une Symphonie alpestre*

**LEA DESANDRE** mezzo-soprano  
**MÂITRISE DE RADIO FRANCE**  
**SOFI JEANNIN** cheffe de chœur  
**MIKKO FRANCK** direction

**JEUDI 19 SEPTEMBRE**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**GUSTAV MAHLER** *Symphonie n°3*

**GERHILD ROMBERGER** alto  
**MÂITRISE DE RADIO FRANCE**  
**MARIE-NOËLLE MAERTEN** cheffe de chœur  
**CHŒUR DE RADIO FRANCE**  
**LIONEL SOW** chef de chœur  
**MIKKO FRANCK** direction

**MERCREDI 2 ET JEUDI 3 OCTOBRE**  
STUDIO 104

**FÉLIX MENDELSSOHN** *Les Hébrides*  
...  
**JEAN-FRANÇOIS ZYGL** piano et commentaire  
**JÉRÔME BOUTILLIER** baryton  
**ANTONY HERMUS** direction

**JEUDI 3 OCTOBRE**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**BEDRICH SMETANA** *La Moldavie*  
**PASCAL DUSAPIN** *Waves*  
**ANTONÍN DVOŘÁK** *Esprit des eaux*  
...

**OLIVIER LATRY** orgue  
**ARIANE MATIAKH** direction

**SAMEDI 16 NOVEMBRE**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**CLARA IANNOTTA** *strange bird - no longer navigating by a star*  
...  
**MARKUS POSCHNER** direction

**JEUDI 12 DÉCEMBRE**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**KRYŠTOF MAŘATKA** *Sanctuaires – aux abysses des grattes ornées, concerto pour violon*  
...

**AMAURY COEYTAUX** violon  
**KRYŠTOF MAŘATKA** direction

**SAMEDI 11 JANVIER**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**GEORG FRIEDRICH HAENDEL** *Water Music, suites n°1 et 2*  
...

**TON KOOPMAN** direction  
Concert également donné à Soissons le 10 janvier.

**SAMEDI 18 JANVIER**  
STUDIO 104

**ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN**  
...  
**FLORIANE BONANNI,**  
**JEAN-CLAUDE GENGEMBRE,**  
**LUCAS HENRI, MICHEL ROBIN,**  
**DAVID MÉNARD**

Musiciens de l'**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**VENDREDI 24 JANVIER**  
PHILHARMONIE DE PARIS

**LUDWIG VAN BEETHOVEN** *Symphonie n°6 « Pastorale »*  
**IGOR STRAVINSKY** *Le Sacre du printemps*

**MYUNG-WHUN CHUNG** direction

**JEUDI 13 FÉVRIER**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI** *Symphonie n°1 « Rêves d'hiver »*  
...  
**PABLO HERAS-CASADO** direction

**MERCREDI 30 AVRIL**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**CLAUDE DEBUSSY** *La Mer*  
...  
**MIKKO FRANCK** direction

**SAMEDI 24 MAI**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**LILI BOULANGER** *D'un matin de printemps*  
**JOSEPH HAYDN** *Symphonie n°7 « Le Midi »*  
...  
**MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA** direction

**JEUDI 12 JUIN**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**CÉCILE CHAMINADE / ANNE DUDLEY** *Les Feux de la Saint Jean*  
**HECTOR BERLIOZ** *Symphonie fantastique*  
...

**MÂITRISE DE RADIO FRANCE**  
**SOFI JEANNIN** cheffe de chœur  
**MIKKO FRANCK** direction

**MERCREDI 18 JUIN**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**CAMILLE PÉPIN** *Inlandsis*  
...  
**CHŒUR DE RADIO FRANCE**  
**MIKKO FRANCK** direction

**JEUDI 3 JUILLET**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**TAN DUN** *Requiem for Nature*

**CHŒUR DE RADIO FRANCE**  
**KARINE LOCATELLI** cheffe de chœur  
**TAN DUN** direction

À VIVRE SUR



**RELIEFS**

**MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR**





# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

